



L'équité dans l'éducation : où s'est-elle améliorée ces dix dernières années ?

PISA

PISA à la loupe #68



L'équité dans l'éducation : où s'est-elle améliorée ces dix dernières années ?

- Entre 2006 et 2015, l'équité dans l'éducation, mesurée par le pourcentage de la variation de la performance imputable au statut socio-économique des élèves, s'est améliorée dans 11 pays et économies participant à l'enquête PISA, et en moyenne dans tous les pays de l'OCDE.
- Les États-Unis se distinguent comme le pays où, entre 2006 et 2015, l'incidence du statut socio-économique des élèves sur leurs résultats scolaires a le plus diminué et où la probabilité pour les élèves défavorisés d'être très performants a le plus augmenté.
- Entre 2006 et 2015, aucun pays ou économie n'a progressé à la fois sur le plan de la performance en sciences et celui de l'équité, mais le niveau moyen de performance est resté stable dans neuf pays où le statut socio-économique est devenu une variable prédictive moins probante de la réussite des élèves.

La persistance des inégalités sociales dans l'éducation – le fait que les enfants de parents riches et très instruits réussissent en général mieux à l'école que ceux venant de familles moins privilégiées – est souvent perçue comme une tendance des systèmes d'éducation difficile à inverser. Les pays du monde entier ont cependant tous à cœur de minimiser l'incidence négative du statut socio-économique des élèves sur leur performance à l'école. L'enquête PISA montre que, loin de l'idée qui voudrait que l'inégalité des chances soit un phénomène inéluctable, les systèmes d'éducation peuvent devenir plus équitables en relativement peu de temps.

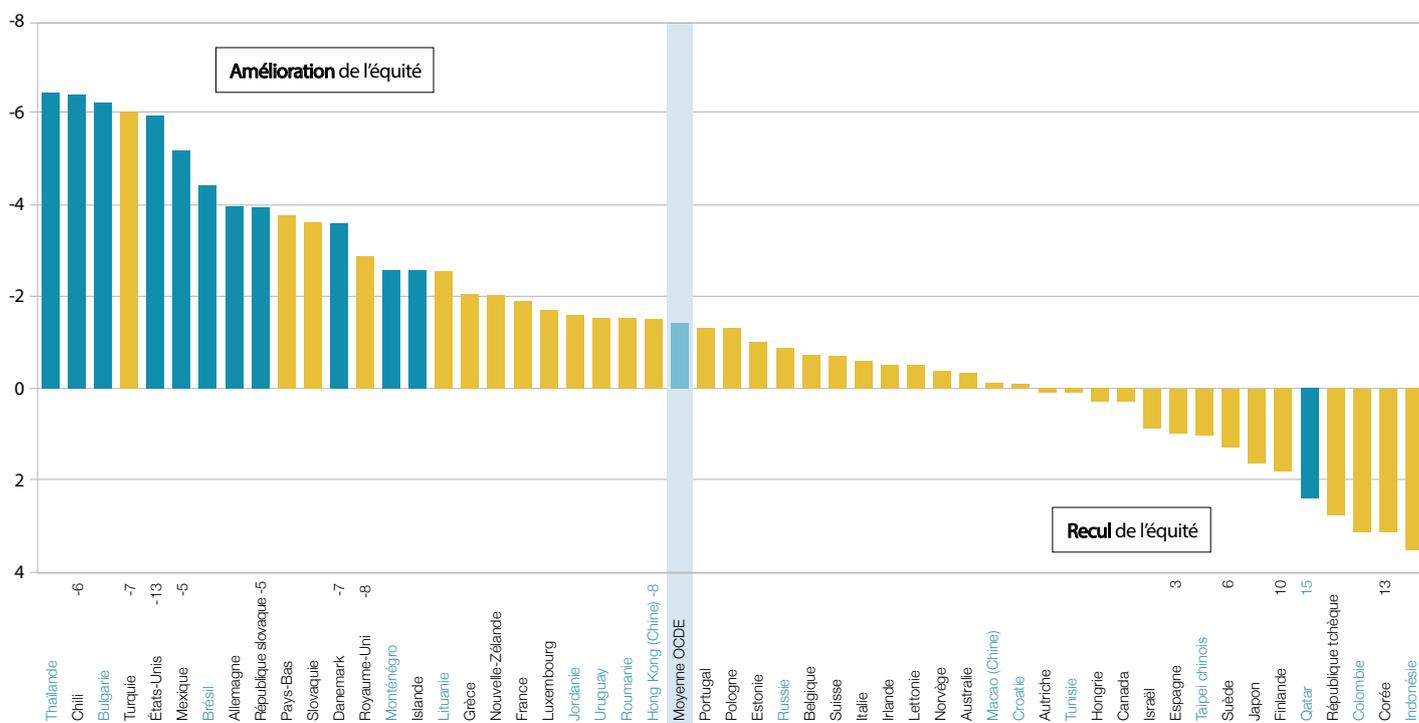
Le niveau d'équité d'un système d'éducation peut changer en seulement dix ans.

On peut favoriser l'équité dans l'éducation en supprimant les obstacles à l'expression des talents des élèves résultant de caractéristiques contextuelles économiques et sociales sur lesquelles ils n'ont, à titre individuel, aucun contrôle, notamment l'inégalité d'accès aux ressources éducatives dans leur milieu familial et scolaire. Parmi les méthodes utilisées par l'enquête PISA pour évaluer l'équité, l'une consiste à examiner le pouvoir prédictif du statut socio-économique des élèves sur leur performance (ce que PISA appelle l'intensité du gradient socio-économique). La meilleure façon d'analyser les tendances récentes en matière d'équité consiste à comparer l'évolution de cet indicateur entre les enquêtes PISA 2006 et PISA 2015, qui avaient toutes deux les sciences pour domaine majeur d'évaluation.

Ces dix dernières années, l'équité a progressé de façon modérée dans de nombreux pays et économies participant à l'enquête PISA. En 2006, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, 14 % de la variation de la performance des élèves en sciences pouvaient s'expliquer par leur statut socio-économique, contre 13 % en 2015. Toutefois, le gradient socio-économique a diminué dans une mesure comprise entre 6 et 7 points de pourcentage en Bulgarie, au Chili, aux États-Unis et en Thaïlande, et entre 2 et 6 points de pourcentage en Allemagne, au Brésil, au Danemark, en Islande, au Mexique, au Monténégro et en Slovénie. Ces progrès sur la voie d'une plus grande équité sont d'autant plus louables que dans nombre de ces pays, l'inégalité des revenus s'est accentuée durant la même période. En outre, dans quatre de ces pays (l'Allemagne, la Bulgarie, le Chili et les États-Unis), le niveau d'équité était inférieur à la moyenne de l'OCDE en 2006, mais se situe désormais dans la moyenne en 2015.

Évolution de l'équité entre 2006 et 2015

Évolution du pourcentage de la variation de la performance en science expliqué par le statut socio-économique



Remarques : Les différences statistiquement significatives sont indiquées en bleu.

Les évolutions statistiquement significatives entre 2006 et 2015 de la différence de score associée à l'augmentation d'une unité de l'indice PISA de statut économique, social et culturel sont indiquées en regard du nom du pays/de l'économie.

Seuls sont inclus les pays et économies ayant participé à la fois aux enquêtes PISA 2006 et PISA 2015.

Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de la diminution du gradient socio-économique (mesure dans laquelle le statut socio-économique est une variable prédictive probante) entre 2006 et 2015.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau I.6.17.

Les tendances en matière d'équité se reflètent également dans l'évolution de l'incidence moyenne du statut socio-économique sur la performance. Ces dix dernières années, l'écart moyen de performance observé entre les élèves issus de milieux socio-économiques différents s'est réduit de 13 points de score aux États-Unis, et dans une mesure comprise entre 5 et 8 points de score au Chili, au Danemark, à Hong-Kong (Chine), au Mexique, au Royaume-Uni, en Slovaquie et en Turquie.

Cette progression de l'équité est-elle à mettre au compte d'une amélioration de la performance des élèves défavorisés ? D'après les données tendanciennes sur la « résilience » des élèves, cette hypothèse semble se vérifier dans de nombreux pays. Les élèves résilients sont ceux qui, issus de milieux défavorisés, déjouent les pronostics et sont très performants par rapport à d'autres élèves du monde entier ayant le même statut socio-économique. Entre 2006 et 2015, le pourcentage d'élèves résilients a augmenté de plus de 12 points de pourcentage aux États-Unis, et dans une mesure comprise entre 4 et 9 points de pourcentage en Allemagne, en Bulgarie, au Danemark et en Slovaquie. Les systèmes d'éducation qui ont vu leur pourcentage d'élèves résilients progresser au fil du temps sont ceux où la probabilité pour les élèves défavorisés de devenir très performants s'est améliorée.

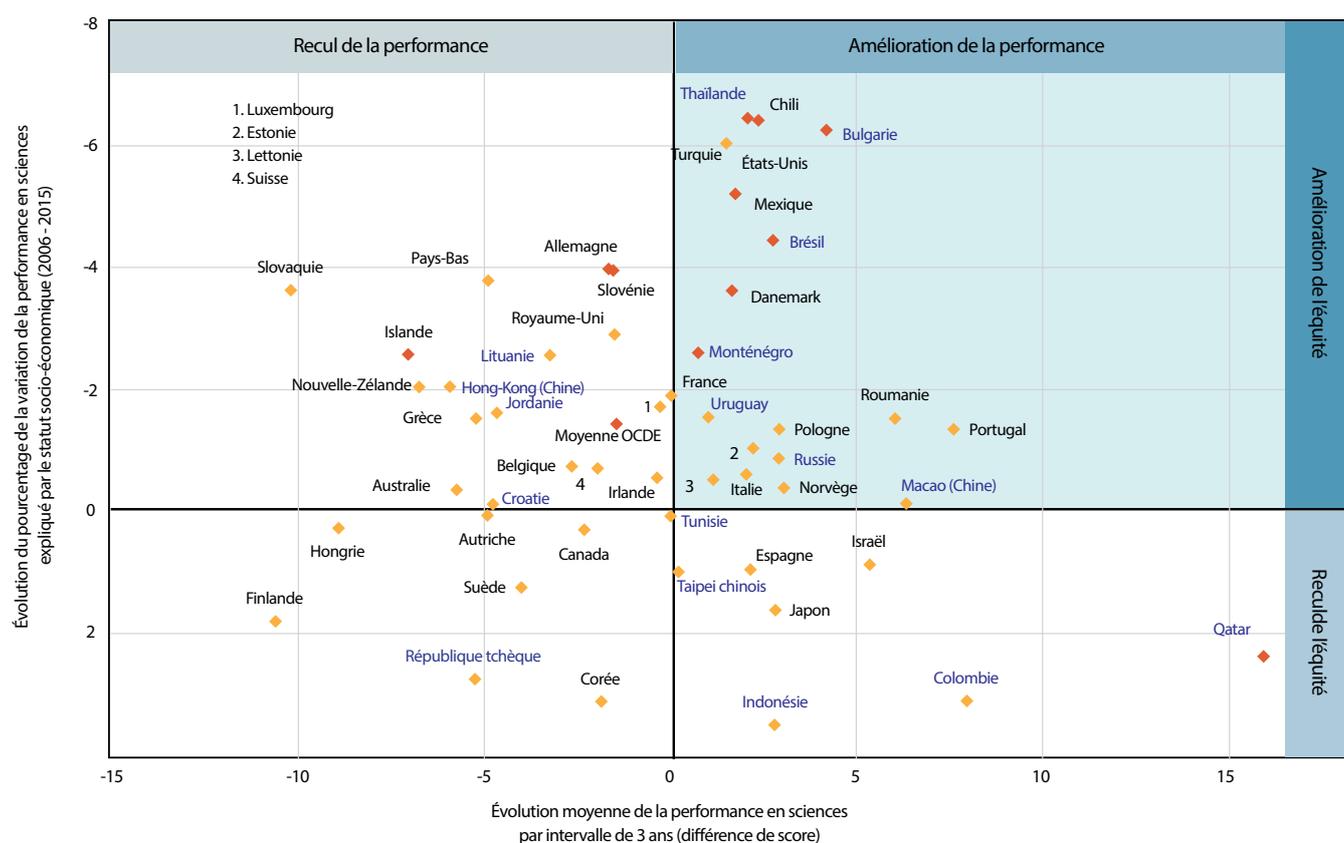


L'amélioration de l'équité ne se fait pas nécessairement au détriment de la performance.

L'enquête PISA montre de façon systématique qu'en matière d'éducation, performance et équité ne s'excluent pas mutuellement. En conséquence, la réussite d'un système d'éducation peut se définir comme la combinaison d'un niveau élevé de performance et d'équité. De fait, dans 10 des 24 systèmes d'éducation ayant obtenu une performance supérieure à la moyenne en sciences dans l'enquête PISA 2015, l'intensité de la relation entre performance et statut socio-économique est inférieure à la moyenne de l'OCDE.

Les réformes politiques visant à promouvoir l'équité dans l'éducation, tant en termes de possibilités que de résultats, ne doivent pas nécessairement se faire au détriment de la performance moyenne. D'après l'enquête PISA, entre 2006 et 2015, l'intensité du gradient socio-économique a ainsi diminué dans neuf pays, qui sont également parvenus à maintenir leur performance moyenne en sciences : l'Allemagne, le Brésil, la Bulgarie, le Chili, le Danemark, les États-Unis, le Monténégro, la Slovaquie et la Thaïlande. Dans ces pays, le statut socio-économique des élèves est devenu une variable prédictive moins probante de la performance, tandis que la performance moyenne est restée stable.

Évolution de l'équité et de la performance en sciences entre 2006 et 2015



Remarques : Seuls sont inclus les pays et économies disposant de données. Les évolutions statistiquement significatives de l'équité entre 2006 et 2015 sont indiquées en rouge.

L'évolution moyenne par intervalle de 3 ans correspond au taux moyen de variation, par période de 3 ans, entre la première enquête PISA disposant de données sur cet indicateur et PISA 2015.

Pour les pays et économies disposant de données pour plus d'une enquête, l'évolution moyenne par intervalle de 3 ans est calculée à l'aide d'un modèle de régression linéaire.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau I.6.17.

Comment l'enquête PISA mesure-t-elle le statut socio-économique ?

Dans l'enquête PISA, le statut socio-économique est estimé à l'aide de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC). Il synthétise les réponses des élèves à des questions sur la profession et le niveau de formation de leurs parents, ainsi que sur les ressources matérielles et éducatives à leur disposition à la maison, telles que le nombre de livres. L'indice SESC permet d'effectuer des analyses comparatives entre des élèves et des établissements présentant des profils socio-économiques différents. Les élèves sont dits favorisés/défavorisés sur le plan socio-économique s'ils se situent parmi les 25 % d'élèves ayant les valeurs les plus élevées/les plus faibles sur l'indice SESC dans leur pays/économie.

Parmi les politiques d'éducation susceptibles de favoriser l'amélioration de l'équité et de la performance, il est notamment possible de cibler l'offre de ressources supplémentaires sur les établissements présentant une forte concentration d'élèves peu performants et défavorisés afin d'éviter qu'ils ne prennent encore davantage de retard, et de garantir l'application dans toutes les classes de normes élevées et cohérentes en matière d'enseignement et d'apprentissage. La mise en œuvre de politiques sociales plus globales aidant à minimiser la différence de vécu entre les enfants favorisés et leurs pairs défavorisés durant la petite enfance peut aussi renforcer l'équité et la performance une fois que ces enfants débutent leur scolarité dans le cadre institutionnel.

Pour conclure

L'équité de l'éducation est aussi une question stratégique et devrait donc à ce titre devenir un objectif central de toute action visant l'amélioration d'un système d'éducation. À mesure que le statut socio-économique devient, avec le temps, une variable prédictive moins probante de la performance des élèves, la résilience des élèves tend à augmenter, et le pourcentage d'élèves peu performants (souvent issus de milieux défavorisés) à diminuer. En conséquence, les politiques visant à encourager la réussite scolaire des élèves défavorisés devraient s'accompagner de mesures ciblant les élèves peu performants.

Pour tout complément d'information

Contacteur : Carlos González-Sancho (carlos.gonzalez-sancho@oecd.org)

Consulter : OCDE (2016), *Résultats du PISA 2015 (Volume I) : L'excellence et l'équité dans l'éducation*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264267534-fr>.

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

[Les compétences des adultes à la loupe](#)

[Les indicateurs de l'éducation à la loupe](#)

[L'enseignement à la loupe](#)

Découvrez les résultats du PISA 2015 par pays : www.compareyourcountry.org/pisa

Le mois prochain : Quel type de professions scientifiques les garçons et les filles de 15 ans envisagent-ils d'exercer ?

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes.

L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Ce texte est disponible sous *licence Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales* (CC BY-NC-SA 3.0 IGO). Pour toute information spécifique quant à l'étendue et aux termes de la licence ainsi que d'une possible utilisation commerciale de ce texte ou pour tout usage de données PISA, prière de consulter *les Conditions d'utilisation* sur <http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.
